Trente-sixième Année — N° 137 UN NUMÉRO : 15 CENTIMES DIMANCHE 17 MAI 1891

JOURNAL DE ROUBAIX

Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an 50 francs.— Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à reception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre Dame-des-Victoires.

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé Saint-Etienne 9 *bis*. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cᵉ, place de la Bourse et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, — à Bruxelles, à l'*Office de Publicité*.

ROUBAIX, LE 16 MAI 1891

DE L'ÉGALITÉ DES SALAIRES

Nous ne connaissons pas de mot qui nous ait joué de plus mauvais tours, à nous autres Français, que celui d'égalité, surtout depuis un siècle. Il est vrai que les autres peuples n'ont pas complètement échappé à son influence fascinatrice, et que l'on peut, d'une manière générale, affirmer que toutes les révolutions, religieuses, politiques ou économiques, ont eu pour but, avoué ou secret, d'abaisser ceux qui nous offusquaient et... de prendre leur place. C'est l'éternel : « Ote-toi de là que je m'y mette. » Et en effet, les grands abattus, d'autres grands s'élèvent pour tomber à leur tour. D'égalité, on n'en trouve nulle part.

L'histoire nous offre cependant deux exemples remarquables de l'application partielle du principe d'égalité : c'est chez les juifs et chez les Spartiates.

Chez les Juifs, la terre était également partagée entre les familles de chaque tribu; et dans l'année jubilaire, qui arrivait tous les cinquante ans, chacun reprenait possession des biens de sa famille qui avaient été vendus. Mais l'année suivante, le lendemain, le jour même peut-être, il y en avait qui revendaient leur patrimoine et l'inégalité renaissait toujours.

Nous voyons le même fait se produire dans les familles : les enfants se partagent également les biens du père, mais ils demeurent rarement au même niveau de fortune.

A Sparte, tous les citoyens recevaient la même éducation, possédaient la même portion du territoire, mangeaient aux mêmes tables le même brouet noir, buvaient la même eau dans les mêmes gobelets ; les maisons, les meubles, les vêtements étaient pareils. Nous doutons que cette égalité sourie beaucoup aux plus fougueux égalitaires de l'heure présente. D'ailleurs au-dessous des Spartiates se trouvaient les Ilotes, les plus misérables des esclaves antiques ; les enfants faibles ou difformes étaient tués au moment de leur naissance : où donc était l'égalité ?

L'égalité n'est pas plus dans la nature des hommes que dans la nature des choses : tous les chênes n'atteignent pas la même grosseur et ne se vendent pas le même prix ; les épis de blé ne portent pas le même nombre de grains, quels que soient l'intelligence et les soins du laboureur ; toutes les pommes sont des pommes et cependant personne ne consentirait à en acheter les yeux fermés.

Ainsi en est-il des hommes. Les ouvriers eux-même ne confient pas la direction de leurs sociétés au premier venu, mais à ceux qu'ils jugent les plus capables. On peut bien, comme nous l'avons entendu, dire que tous peuvent être contre maîtres ou directeurs ; mais au fond on n'en croit rien. Comment donc peut-on réclamer l'égalité des salaires ?

Il nous semble que cette revendication repose sur la double erreur que tous les ouvriers rendent les mêmes services et que tous ont les mêmes besoins.

Mous venons de dire que les ouvriers eux-mêmes distinguent entre leurs camarades, quand il s'agit de leurs intérêts. Ils croiraient avec raison qu'on se moque d'eux si on leur proposait de faire un tailleur d'un aveugle, ou de charger du même fardeau l'hercule et le poitrinaire; ils riraient de nous si nous leur promettions de faire un ingénieur d'un idiot, et si nous soutenions que tous les hommes peuvent arriver au même degré d'instruction, tous les travailleurs acquérir la même habileté. Le monde est comme l'école où l'on voit, dès le début, des enfants, faute de moyens ou faute de travail, se laisser distancer par leurs condisciples, et, en fin d'année, retourner chez eux les mains vides ou avec le maigre prix que l'instituteur leur a glissé par pitié ou pour les conserver. De même, il y a des ouvriers qui sont manœuvres toute leur vie et gagnent moins que les maçons ; il y en a d'autres qui ne sont jamais que rattacheurs et ne touchent pas le même salaire que les fileurs.

Ici se pose une question :

Prétend-on, en réclamant l'égalité des salaires, que tous les ouvriers, quels que soient leur profession, leur habileté, leur assiduité au travail, seront également payés ? ou bien veut-on dire que tous les fileurs par exemple, recevront 6 francs par jour et tous les ratacheurs 3 francs ?

La première hypothèse est évidemment absurde; personne ne peut prétendre qu'un directeur soit payé comme un simple ouvrier, ou qu'un architecte ne gagne pas plus qu'un couvreur. Mais alors on aura l'inégalité des catégories au lieu de l'inégalité des individus; on constituera légalement une aristocratie parmi les travailleurs. C'est la seconde hypothèse.

Et puis sera-t-on considéré comme ouvrier à un âge déterminé, 20 ans, par exemple ? ou suffira-t-il de se dire mécanicien pour avoir droit au salaire des mécaniciens ? ou devra-t-on faire ses preuves et produire son chef-d'œuvre comme dans les anciennes corporations ? Et quels seront les juges ?

A-t-on pensé à tout cela ?

Pour nous, ce que nous y voyons de plus clair, c'est que, si l'égalité des salaires était admise, elle tournerait au détriment des ouvriers ; les plus habiles et les plus laborieux y perdraient, et ceux qui ne fourniraient pas une somme de travail en rapport avec leur salaire se verraient fermer toutes les usines.

On va se récrier. Eh bien, il y a des usines exploitées par des associations ouvrières, et on n'y est pas tendre pour ceux qui gâtent le travail ou s'absentent sans motifs sérieux ; et, à Roubaix même, les administrateurs des sociétés coopératives ne tolèrent pas que les boulangers qu'ils emploient négligent de cuire à temps tout le pain nécessaire ni que les porteurs fassent jeûner les sociétaires.

Enfin avec l'égalité des salaires, quel intérêt aurait l'ouvrier à se rendre habile dans son métier ? Aucun ; et l'on verrait bientôt disparaître cette supériorité de goût et de main de l'ouvrier français, de l'ouvrier roubaisien surtout, supériorité qui nous a permis de lutter contre nos rivaux, dans des conditions de production défavorables et de maintenir les salaires à un chiffre plus élevé qu'en beaucoup d'autres villes et d'autres pays.

Qu'on y réfléchisse: La seconde erreur de ceux qui réclament l'égalité des salaires, c'est de paraître croire que tous les ouvriers ont les mêmes besoins, et que tous, par conséquent, doivent toucher la même paye. Personne pourtant ne peut soutenir sérieusement que le célibataire qui vit seul a les mêmes besoins que le père de famille chargé d'enfants, et, quoi que nous ne voulions dire rien de désobligeant pour personne, on nous permettra d'ajouter que les besoins ne sont pas les mêmes pour celui qui se contente d'une chope et pour celui qui croit nécessaire d'en boire plusieurs, ni dans la famille où la ménagère ne laisse rien perdre, sait entretenir et faire durer le linge et les vêtements, et dans celle où la femme ménage plus l'aiguillée de fil que le grain de café. On disait, l'an dernier, à Calais, que le salaire qui suffit à l'ouvrier roubaisien ne suffit pas à l'ouvrier calaisien, habitué à vivre plus largement : qui donc se chargera de fixer la limite du nécessaire?

Voilà bien des questions qui auraient besoin d'être élucidées et sur lequelles nous nous permettons d'appeler l'attention des intéressés.

ALEXANDRE FAIDHERBE.

LES PUBLICATIONS PORNOGRAPHIQUES

La *République Française*, commentant les déclarations du ministre des chemins de fer belges au sujet des mesures à prendre contre les publications pornographiques venant de France, écrit ce qui suit :

« M. Vandenpeereboom a raison : nous sommes les premiers à l'approuver, n'étant pas plus qu'un sénateur quelconque partisans de la pornographie dans l'imagerie ou la librairie, et ayant depuis longtemps protesté avec la plus vive énergie contre l'envahissement de la littérature malpropre. Seulement nous espérons bien que « l'assainissement » promis ne s'exercera pas que sur des productions d'origine française...

» Nos amis de Belgique jetteront les yeux autour d'eux, dans les boutiques de leurs « propres » éditeurs, nous entendons dire des éditeurs du pays, ils y trouveront une jolie collection d'ordures qui nous manquent et qui sont, comme autrefois, des contrefaçons des anciens « libelles » français.

» Où se procure-t-on des éditions « augmentées de grossièretés — de *Justine*, des *Nonnains converties*, etc., si ce n'est à Bruxelles ? — Où sont les fabriques de cartes transparentes, de *photographies pisseuses*, pour lesquelles on nous envoie parfois des annonces que nous jetons au panier ? Où vend-on des livres d'adresses très particulières, des Bottins de la galanterie ? A Bruxelles — et aux environs encore.

» M. Vandenpeereboom purifiera donc, du même coup de balai, ces échappées de pornographes nationaux. Nous n'aurons alors qu'à l'en applaudir, en faisant remarquer, toutefois, que nos spécialistes en grivoiseries, dessinées ou écrites, sont moins habiles et moins entreprenants que leurs confrères belges. »

Il se peut que ces observations soient exactes et, dans ce cas, les ministres belges ne manqueront pas d'en faire leur profit ; mais la *République Française* peut aussi bien s'adresser aux ministres français, pour qu'ils imitent les ministres belges en prenant les mesures nécessaires afin d'arrêter à la frontière belge les ignominieuses publications dont il s'agit.

Du reste, là ne saurait se borner l'action répressive du gouvernement contre la propagande des écrits ou dessins pornographiques. Est-ce qu'en France aussi il n'y a pas en trop grand nombre des « échoppes de pornographies nationaux » ? Et ne serait-il pas urgent d'y donner un coup de balai définitif ?

LE VRAI REMÈDE

Si la société était sérieusement, effectivement chrétienne, quel spectacle offrirait-elle aujourd'hui au milieu des cruels problèmes qui la tourmentent?

Les riches, les grands de la terre, s'appliqueraient avec dévouement et persévérance à soulager les misères des autres hommes. Leurs relations avec les classes pauvres seraient incessamment actives, affectueuses, moralement et matériellement bienfaisantes; les associations, les fondations, les œuvres de charité iraient luttant partout contre les souffrances et les périls de la condition humaine.

Les pauvres, de leur côté, les petits de la terre, seraient soumis aux volontés de Dieu et aux lois de la société ; ils chercheraient dans le travail régulier et assidu, la satisfaction de leurs besoins; dans une conduite morale et prévoyante, l'amélioration de leur sort; dans l'avenir promis ailleurs à l'homme, leur consolation et leur espoir...

Si la foi chrétienne était plus puissante, le communisme et le socialisme ne seraient bientôt plus que d'obscures folies.

Que les sociétés modernes ne craignent pas la religion et ne lui disputent pas aigrement son influence naturelle; ce serait une terreur puérile et une funeste erreur.

(GUIZOT. *De la démocratie en France*).

LA SITUATION COMMERCIALE

DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 15 mai.

La situation en fabrique manque toujours d'activité : le lainage continue à bouder, ce qui réduit forcément l'alimentation des métiers.

Nous avons peu de changement à signaler dans la marche des affaires de laines. On constate toutefois une certaine confiance et on espère qu'une reprise se fera sentir prochainement. Il s'est traité quelques lots de peignés de Buenos-Ayres, mais à des prix relativement bas: c'est dans ces conditions aussi que circulent les Australie et les croisés.

Les blousses fines continuent à obtenir de bons prix et certains lots sont très vivement disputés.

Des ventes publiques de déchets ont été tenues, cette semaine, à Roubaix et à Tourcoing. Le choix était plus restreint que d'ordinaire en raison de la diminution de production en fabrique.

Les *cornons* mérinos, assez rares, ont obtenu les cours de la dernière vente.

Les *fils blancs* ont été particulièrement recherchés et on peut certainement évaluer la hausse sur ce genre à 20 centimes au kilo.

Les balayures sont restées délaissées malgré la faveur dont jouissent les blousses avec lesquelles elles sont destinées à être mélangées.

LES GRÈVES EN BELGIQUE

Dans le bassin de Mons

Mons, 15 mai. — Dans le bassin la situation est plus tendue.

Il vient d'être décidé dans un grand meeting que la grève sera continuée la semaine prochaine.

Elle gardera son caractère avant tout politique.

A signaler une explosion criminelle sans dégâts importants.

Dans le bassin du Centre

La Louvière, 15 mai. — Il y a une tendance à la reprise pour la métallurgie dans le bassin du Centre.

Charleroi, 15 mai. — De nombreux grévistes ont repris le travail.

On espère que la semaine prochaine tout sera terminé dans le bassin.

A Bruxelles

Bruxelles, 15 mai. — Un millier de métallurgistes se sont joints aux grévistes; tous ont tenu des meetings ce matin à la Maison du Peuple; les orateurs ont prêché le calme.

A onze heures, un immense cortège s'est formé; la police a voulu disperser les manifestants, mais n'y a pas réussi. La colonne s'est dirigée vers les ateliers de l'Etat à la gare du Luxembourg; elle doit revenir ensuite à la Chambre des représentants.

Tromperie et crédulité

L'*Union de Charleroi* cite un exemple typique de la crédulité phénoménale des ouvriers et des stupidités incroyables qu'on leur fait gober. Ecoutez ceci :

« C'était vendredi, en pleine ville de Charleroi, devant le café des Boulevards.

» Il y avait là un rassemblement assez considérable.

» Un passant s'adresse à quelqu'un qui faisait partie de l'attroupement et lui demande ce qu'il y a.

» — On attend les dépêches, lui répond son interlocuteur.

» — Quelles dépêches ?

» — Comment ! vous ne savez pas ? Mais les ouvriers sont les maîtres à Liège, ils ont chassé les soldats. Le Roi voit bien qu'il devra céder. Il a peur et il a fait appeler Callewaert pour lui donner le *soufflage*, et pour le charger de parler aux ouvriers et de leur demander de finir la grève.

» Cellewaert enverra des dépêches, lorsqu'il sortira de chez le Roi, pour annoncer que nous avons le *soufflage* et qu'il faut recommencer à travailler!

» Absolument authentique. Nous rapportons textuellement les paroles du trop naïf ouvrier, qui attendait des dépêches de Callewaert! Nous n'avons fait que les traduire du patois en français.

» Tout ahuri, le passant s'en alla en haussant les épaules.

» Faut-il s'étonner maintenant que les grévistes ajoutent foi à tout ce qu'on leur dit ?

» Ainsi on leur dit qu'il y a grève générale en France, en Allemagne et en Angleterre. Et ils en sont convaincus.

» On leur dit qu'il ne vient pas un seul wagon de charbon de l'étranger. Ils en sont convaincus, bien que tous les jours il arrive du Pas-de-Calais et d'Angleterre une quantité de charbons par bateaux et par chemin de fer.

» C'est en les trompant d'un côté et en les menaçant de l'autre, qu'on les empêche de travailler et qu'on entretient la grève.

» Quand ils sauront la vérité, ils maudiront les misérables qui abusent ainsi de leur crédulité et qui les exploitent d'une manière aussi odieuse. »

LA SOIRÉE

Bruxelles, 15 mai. — La situation est sans changement dans le Borinage; on compte sur une forte amélioration pour mercredi.

A Charleroi, le calme continue de régner, les ouvriers flânent dans les bois; quelques métallurgistes ont repris le travail.

Charleroi, 15 mai. — Après la manifestation de cette après-midi, deux manifestants se sont rendus auprès du bourgmestre, et lui ont déclaré que les ouvriers continueront la grève aussi longtemps que la révision de la constitut on ne sera pas obtenue, ajoutant que la grève était moins une menace qu'une prière.

Le bourgmestre a répondu par des exhortations à la patience, assurant les délégués que leurs espérances ne seraient pas déçues.

Bruxelles, 15 mai. — Les appréhensions que causait la grève des gaziers se sont dissipées; l'est inexact en effet que cette grève ait éclaté.

Bruxelles, 15 mai. — La police tout entière est consignée ; déjà des mesures d'ordre très-sévères sont prises ; un piquet de pompiers en armes surveille ce soir les environs de la bourse qui sont jusqu'ici très-calmes.

Plusieurs grands magasins sont fermés ce soir en prévision de nouvelles bagarres.

Bruxelles, 15 mai. — Plusieurs meetings ont été tenus ce soir; tous les orateurs ont protesté contre les mesures de police du bourgmestre qu'ils rendent responsable des manifestations de ces jours derniers.

Un orateur a annoncé que lundi, il y aura 1.000 grévistes à Bruxelles.

A la sortie du meeting de la rue Haute, les ouvriers se sont formés en bandes; la police les a dispersés. Les manifestants se sont donnés rendez-vous place de la Bourse.

Une bande dispersée par une quinzaine d'agents s'est reformée place de la Bourse où 2000 personnes sont actuellement réunies.

Les travailleurs en bois ont décidé de se mettre en grève.

NOUVELLES DU JOUR

Au conseil municipal de Paris

Paris, 15 mai. — Le conseil municipal a continué la discussion du rapport sur la conversion. Le projet est vivement combattu par M. Ferdinand Duval.

Le préfet de la Seine refuse de donner son avis se basant sur ce que le projet émane de l'initiative du Conseil et non de l'administration,

Le président de la Commission déclare qu'en présence de cette attitude il retire le projet.

Une première représentation

Paris, 15 mai.— Ce soir a eu lieu, au Théâtre français, la première de *Griseledis*.

Grand succès.

Mort de l'artiste Deck

Paris, 15 mai. — M. Deck, le grand artiste céramiste, est mort.

Le nonce de Paris nommé cardinal

Paris, 15 mai. — Le nonce, Mgr Rotelli, a reçu aujourd'hui sa nomination officielle au cardinalat.

Les « premières communions laïques »

Paris, 15 mai. — Après les mariages laïques en musique vont venir les « premières communions laïques ». C'est dans l'ordre.

On prête en effet à un groupe de républicains dirigés par un M. Vorbe, conseiller municipal de la Villette, l'intention d'organiser, le 4 août, des premières communions laïques où le renouvellement des vœux du baptême serait remplacé par une formule de dévouement à la « Trinité humaine : Humanité, Patrie, Famille.»

A Paris, on espérerait, parait-il, obtenir le Panthéon pour cette cérémonie ridicule. Quant aux amis de province, ou leur conseille à défaut de local, de se réunir autour de la statue d'un grand homme!

Un manifeste adressé aux mineurs

Paris, 15 mai. — Les députés socialistes MM. Basly, Baudin, Antide Boyer, Chassaing, Cluseret, Coutureier, Dumay, Ferroul, Fragonie, Hovelacque, Lachize Théron et Thivrier adressent aux mineurs français le manifeste suivant :

« Plusieurs de vos syndicats ont consulté les députés socialistes sur l'attitude à prendre par les mineurs de France sur le mouvement belge.

» Leur réponse sera très nette : Dans le congrès international des mineurs, tenu, cette année même à Paris, à la Bourse du travail, les délégués de votre industrie, au nom de la solidarité internationale, s'engageaient à régler la production de houille dans leurs bassins et à la limiter strictement aux besoins de l'industrie française au cas où la grève générale éclaterait dans un des pays représentés.

» Les mineurs aideront leurs frères de Belgique, en lutte ouverte contre le capitaliste qui les exploite politiquement et socialement.

» Déjà cette décision a été prise dans le Pas-de-Calais et à l'Escarpelle, sur l'invitation des citoyens Lamendin et Jouvenot, secrétaires généraux des syndicats du Nord et du Pas-de-Calais.

» Les mineurs français montrent qu'ils savent tenir leurs engagements.

» Salut et solidarité. »

Les relations commerciales entre l'Allemagne et la Russie

Berlin, 15 mai. — On assure que des mesures préliminaires viennent d'être prises en vue de l'ouverture des négociations entre l'Allemagne et la Russie sur leurs relations commerciales.

Les mineurs espagnols

Madrid, 15 mai. — On prévoit une grève générale pour lundi dans les mines de Bilbao.

Madrid, 15 mai. — La délégation des patrons de Bilbao est arrivée à Madrid; elle juge la situation très grave et demande que la région des mines soit occupée militairement pour prévenir tous désordres.

L'attentat contre le czarewitch

Saint-Pétersbourg, 15 mai. — Il est maintenant établi que l'auteur de l'attentat contre le czarewitch avait été attaché comme agent de la sureté à la personne du grand-duc héritier.

Le meurtrier a été assommé par quelques-uns de ses camarades de la police japonaise; le Grand-duc a été blessé au côté droit du front.

Saint-Pétersbourg, 15 mai.— L'empereur et l'impératrice ont envoyé de chaleureux remerciements au prince Georges de Grèce sauveur de leur fils.

L'impératrice désirait que le Czarewitch revint en Russie par mer, mais l'empereur a maintenu l'itinéraire primitif par la Sibérie.

Tués ou blessés par la foudre

Châteaurenard, 15 mai. — La foudre est tombée sur une hutte où s'étaient réfugiées dix personnes d'Entragues.

Un vieillard et un enfant ont été tués, quatre autres ont été grièvement blessés.

Troubles dans la Guyane hollandaise

La Haye, 15 mai. — D'après une déclaration du ministre des colonies à la seconde Chambre, des troubles ont éclaté à Paramaribo, à la suite d'agissements du procureur-général. Un nègre a été tué, l'armée et la marine ont été chargées de rétablir l'ordre.

La crise financière du Portugal

Lisbonne, 15 mai. — Des combinaisons ministérielles sont déjà mises en avant, mais rien n'est encore arrêté. On croit que M. du Bocage conservera le portefeuille des affaires étrangères pour présenter aux Cortès la convention anglo-portugaise.

La crise est due à la résolution du ministre des finances de se retirer sans démission à la suite des derniers évènements financiers. Les Cortès seraient convoqués pour le 24 mai afin d'examiner la convention anglo-portugaise.

La situation monétaire est sensiblement améliorée.

L'agitation à Corfou

Vienne, 15 mai — Le gouvernement autrichien va envoyer un navire de guerre dans les eaux de Corfou.

Dix-neuf personnes noyées

Saint-Pétersbourg, 15 mai. — Un bateau à vapeur a fait chavirer sur le Dnieper une embarcation contenant 42 ouvriers ; 19 se sont noyés.

Accident évité pour Guillaume II

Berlin, 15 mai. — Les chevaux de la troïka dans laquelle l'empereur se rendait à la fête des fleurs ont pris peur et se sont abattus.

L'empereur a quitté la troïka sans accident avec son aide de camp, et s'est rendu dans un autre équipage à la fête des fleurs.

Berlin, 15 mai.— C'est grâce à la présence d'esprit et au sang-froid de son aide-de-camp que l'empereur Guillaume n'a pas été blessé lors de l'accident de cette après-midi. L'officier qui l'accompagnait a, en effet, repoussé violemment l'empereur du coté opposé à celui vers lequel fut renversé la troïka.

Le cocher, projeté à terre, a été blessé.

Arrestations d'anarchistes en Italie

Rome, 15 mai. — On a arrêté, à Terni, 16 anarchistes porteurs de papiers compromettants. Ces conspirateurs devaient incendier la sous-préfecture, piller la Banque et faire sauter à la dynamite les établissements industriels.

M. Isaac et l'« Intransigeant » Nouvel envoi de témoins

Paris, 15 mai. — A la suite d'un article paru dans l'*Intransigeant*, M. Isaac ayant envoyé ses témoins à M. Bazire, l'auteur de l'article, celui-ci a répondu que la situation de fonctionnaire de M. Isaac le livrait à la libre appréciation de tous et qu'il ne lui devait par conséquent aucune réparation.

Arrestation d'un banquier

Paris, 15 mai. — Un nommé Dégremont, banquier, dont les bureaux étaient situés rue Bleue, avaient pris la fuite ; des agents de la sûreté avaient été mis à sa recherche.

Ils ont réussi à découvrir ses traces, et l'ont arrêté à Mantes, où il s'était réfugié chez un ami.

Ramené, hier, à Paris, il a été écroué au Dépôt

Désordres à Corfou

Vienne, 15 mai. — D'après des dépêches privées, reçues de Corfou, on a décrété l'état de siège.

Le gouverneur et le maire ont été destitués en raison de leur manque d'énergie.

A Zante, la foule, surexcitée par le clergé orthodoxe a détruit un cimetière et incendié une chapelle.

Massacre à Kossovo

Belgrade, 15 mai. — La plus grande anarchie règne de nouveau à Rossovo.

Les Arnautes continuent à massacrer les chrétiens et à brûler les villages.

Déclaration des catholiques de Reims

Le comité catholique de Reims adresse à l'*Univers* une importante communication, dont nous extrayons les passages suivants :

« Nous mettons au premier rang, de nos préoccupations les intérêts sacrés de la religion et de la patrie.

» Mais, encore une fois, sous un régime de liberté, nous voulons vivre en citoyens. »

BOURSE DE PARIS

du samedi 16 mai

(par voie télégraphique et par fil spécial)

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
	Fonds d'État			
91 021/2	3 0/0 1891	.. ..	.. ..	91 321/2
93 121/2	3 0/0	.. ..	.. ..	93 20
104 ..	4 1/2 0/0 1888	.. ..	.. ..	103 95
81 77 1/2	Italien 5 0/0	.. ..	.. ..	81 50
17 35	Turc 4 0/0	.. ..	.. ..	17 62
483 50	Egypte 6 0/0	.. ..	.. ..	479 75
70 25	Extérieure 4 0/0	.. ./..	.. ./..	69 76
30 65	Hongrois 4 0/0	.. ./..	.. ./..	30 60
43 45	Portugais 3 0/0	.. ./..	.. ./..	43 72
95 1/16	Consolidés anglais	.. ./..	.. ./..	95 1/16
95 ./.	Russe 1880	.. ./..	.. ./..	96 ./.
.. ./.	Russe 1889	.. ./..	.. ./..	97 75
.. ./.	Russe 1890	.. ./..	.. ./..	.. ./..
	Sociétés de crédit			
1435 ..	Banque de France	....	....	1425 ..
490 ..	Banque d'Escompte	....	....	467 50
785 ..	Banque de Paris	....	....	785 ..
1256 ..	Crédit Foncier	....	....	1245 ..
375 50	Crédit Mobilier	....	....	375 ..
765 ..	Crédit Lyonnais	....	....	766 ..
572 ..	Banque Ottomane	....	....	567 50
	Chemins de fer			
1865 50	Nord	....	....	1865 ..
1493 75	Paris-Lyon-Méditer.	....	....	1495 ..
1522 50	Orléans	....	....	1502 50
595 ..	Autrichiens	....	....	596 ..
266 ..	Lombards	....	....	257 50
398 75	Nord Espagne	....	....	398 75
316 ..	Saragosse	....	....	315 ..
	Valeurs diverses			
1388 75	Gaz Parisien	....	....	1380 ..
45 ..	Métaux	....	....	45 ..
33 50	Panama	....	....	.. ..
2633 50	Suez	....	....	2635 ..
	Mines			
539 65	Rio-Tinto	....	....	538 87
148 75	Tharsis	....	....	147 50
370 ..	de Beers	....	....	368 75

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

du 16 mai 1891

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour
98 25 ./.	3 0/0	98 05 ./.
91 45 ./.	3 0/0 1891	91 35 ./.
93 25 ./.	3 0/0 amortissable	93 50 ./.
103 60 ./.	4 1/2 0/0 1888	103 95 ./.

BOURSE DE LILLE

du samedi 16 mai

PAR FIL TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAL

VALEURS	COMPT.	COURS PRÉCÉD.
Lille 1860, remboursable à 100 fr.	.. ..	111 50
Lille 1863, remboursable à 100 fr.	.. ..	105 ..
Lille 1868, remboursable à 500 fr.	.. ..	510 50
Lille 1877, remboursable à 500 fr.	.. ..	512 ..
Lille 1884, obligations de 400 fr., 200 payés	.. ..	407 ..
Lille 1887	.. ..	397 ..
Lille 1889 (libérée)	.. ..	451 ..
Lille 1890 (non libérée)	.. ..	473 ..
Armentières 1886	.. ..	466 ..
Armentières 1889	.. ..	1012 ..
Roubaix-Tourc., remb. à 50 fr. en 55 ans	.. ..	46 50
Tourcoing 1878	.. ..	405 ..
Amiens, remboursable à 100 fr.	.. ..	113 50
Département du Nord	.. ..	105 ..
Banq. du Nord et du P.-de-C, Verley, Decroix, Cie	.. ..	1225 ..
Caisse d'Esc. E. Thomassin et Cᵉ (act. anc.)	.. ..	75 ..
» » (act. nouv.), 250 fr. p.	.. ..	255 ..
Caisse Platel et Cie	.. ..	350 ..
Cie des Industries Textiles (Allart et Cie)	.. ..	610 ..
Crédit du Nord, action 500 fr., 125 payés	.. ..	135 ..
Compt. comm. Devilder et Cie, act. 1 000 fr.	.. ..	1205 ..
Gaz Wazemmes, ex-c. n° 37, act. 500 fr. p.	.. ..	512 50
Le Nord, assur., act. 1 000 fr., 250 payés	.. ..	2375 ..
Union Génér. du Nord, act. 500 fr., 125 p.	.. ..	435 ..
Union Linière du Nord, act. 500 fr., tout p.	.. ..	.. ..
Banque rég. du Nord, à Roubaix, act. 500 fr.	.. ..	500 ..
Comptoir d'Escompte du Nord, à Roubaix	.. ..	.. ..
Soc. St-Sauv.-Arras (anc. us. Grassin) 500 fr.	.. ..	150 ..
Tramways du Département. du Nord (ex-c. 7)	.. ..	40 ..
Caisse comm. de Béthune, A. Turbiez et Cie	.. ..	.. ..
Delgutte et Cie	.. ..	530 ..
Soc. an. Lille et Bonnières, act. 1.000 fr. t. p.	.. ..	.. ..
Blache-Saint-Vaast	.. ..	3600 ..
Denain et Anzin	.. ..	235 ..
Obligations Nord	.. ..	.. ..
Fives-Lille, remboursables à 450 fr	.. ..	.. ..
Union Linière du Nord (oblig. hypot. 300)	.. ..	.. ..
Gaz Wazemmes (1 à 2.000) remb. à 300 fr.	.. ..	.. ..
Chemins de fer économiques du Nord	.. ..	560 ..

CHARBONNAGES

ACTIONS	Cours	Cours complets
Aniche (Nord) le 12e	....	12660
Anzin 100e de denier	4930	4250 ..
Béthune 1881	....	565 ..
Béthune 1877	....	449 ..
Bruay (Pas-de-Calais)	....	14695 ..
Bully-Grenay le 6e	3275	3281.50 3295 3285 75
Carvin	....	1765 ..
Courrières (10e)	4450	4425 ..
Campagnac	....	445 ..
Crespin	....	360 ..
Douchy	4240	4295 ..
Denaisienne (act. libérée) 500 fr.	....	925 ..
Dourges	....	10100 ..
Escarpelle (Nord)	....	3545 ..
Esplanc	....	400 ..
Ferfay (Société anonyme)	....	8 0 ..
Lens	....	26000 ..
Liévin	....	2650 ..
Ostricourt	....	520 ..
Meurchin	....	5750 ..
Marles 70 0/0 part d'ingénieur	....	25000 ..
Drocourt	2735	2435 ..
Sincey-le-Rouvray	....	20 ..
Thivencelles, Fresnes-Midi	....	208 75
Vicoigne et Nœux	....	32750 ..

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Marches d'épreuve

Paris, 16 mai. — La banlieue de Paris est sillonnée depuis quelques jours par de nombreuses troupes d'infanterie.

Dès l'aube, les régiments, en tenue de campagne, quittent leurs casernes pour n'y rentrer qu'à une heure assez avancée de la journée, et repartent souvent le soir même dans une nouvelle direction.

La population parisienne et suburbaine ne laisse pas que d'être intriguée par ces allées et venues inaccoutumées.

Il s'agit tout simplement d'exercices de « marches d'épreuve » d'une durée totale de quatre jours, qui sont en ce moment exécutés par les corps de troupes d'infanterie.

Ces marches militaires, dont la longueur est réglée suivant une progression déterminée, sont pour le commandement la consécration définitive de l'instruction des jeunes soldats.

Ce n'est pas tout. D'autres mouvements de troupes, qui se produisent de jour comme de nuit, sont occasionnés par les exercices d'embarquement en chemin de fer prescrits par le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, après entente avec les Compagnies.

Presque chaque nuit, ces exercices ont lieu, principalement dans les gares aux marchandises de la Chapelle, de la Villette et de Pantin. Bref, la garnison de Paris est soumis actuellement à un entraînement qui donne partout les meilleurs résultats.

Les voies stratégiques en Alsace

Colmar, 15 mai. — En présence du mauvais vouloir de la délégation d'Alsace-Lorraine à adopter les demandes de crédit pour la construction du tronçon statégique de Mommenheim-Saaralbe-Sarreguemines, le Conseil fédéral a voté une première subvention d'office de 160,000 marks — 200,000 francs. Les fonds seront prélevés sur les recettes que produira l'importation en Alsace-Lorraine des bières d'Outre-Rhin, que la délégation d'Alsace-Lorraine vient de frapper d'une surtaxe douanière protectionniste.

Je vous ai déjà résumé l'économie politique du tronçon de Mommenheim-Sarreguemines.

Pour faire croire que sa construction intéressait les populations, le gouvernement n'avait pas reculé devant une agitation factice à créer, et les maires des communes que la future ligne doit traverser furent obligés de faire signer des pétitions fantaisistes en sa faveur.

Et pourtant de l'aveu même du gouvernement, — comme l'a déclaré M. de Schrant, sous-secrétaire d'Etat au ministère, en s'adressant à la Délégation — pas un pays n'a plus de lignes ferrées que le Reichsland, qui sauf quelques-unes ne prodnisent que des recettes dérisoires et ne sauraient être exploitées sans le concours financier des grandes lignes qui seules donnent des plus-values.

Les désordres de Côme

Rome, 16 mai. — Les désordres ont continué à Côme pendant toute la journée d'hier.

Les grévistes se sont rendus aux manufactures Camozzi et Lanzani afin d'obliger les ouvriers à cesser le travail; la troupe a encore dû intervenir.

Des détachements de cavalerie ont été envoyés dans les environs afin de protéger les divers établissements qui s'y trouvent.

L'un d'eux a chargé 200 grévistes armés de bâtons qui allaient à Borgo Vico renouveler la tentative que je vous ai signalée hier.

Cette nuit, un bataillon d'infanterie de Bergame, un autre de Milan, et plusieurs détachements de carabiniers sont arrivés à Côme.

Le préfet a fait afficher un arrêté interdisant tous rassemblements et cortèges. Les fabricants ont repoussé toutes les propositions des grévistes.

Les orages dans le Rhône

Lyon, 16 mai. — Depuis trois jours, les orages sillonnent la région à Monteceau-les-Mines. La foudre est tombée sur une maison pendant une descente de justice. Le fluide électrique a renversé, sans leur faire de mal, les membres du parquet qui se trouvaient dans une chambre avec les gendarmes et un ouvrier serrurier. A Pontcharra (Rhône), un homme a été tué.

Découverte d'une mosaïque gallo-romaine

Saint-Romain-en-Gal (Rhone), 16 mai. — Un propriétaire, en cultivant son jardin, a découvert une mosaïque de l'époque gallo-ramaine très intéressante, en ce qu'elle représente des scènes de la vie rustique.

L'ensemble de cette mosaïque comprend vingt-huit tableaux. Cependant on peut supposer qu'il y en avait trente-deux; quatre auraient complètement disparu; plusieurs autres ont beaucoup souffert du temps, du feu et de l'affaissement du terrain, qui en a ondulé la surface. Toutefois, on peut compter douze ou quatorze sujets très bien conservés.

Carabiniers et contrebandiers. Rixes sanglantes. Trois victimes

Londres, 16 mai. — Une dépêche de Gibraltar à l'